

Il me regarderait crayonner sur un mur. Comment devinerait-il ce que je veux faire ? Je l'ignore souvent moi-même. »

Un seul trouva grâce devant cette exclusion systématique, ce fut Bäuer, un maître à son tour aujourd'hui, qui entourait Domer d'une si vive affection, d'une si profonde reconnaissance.

Longtemps plus tard, j'eus le plaisir de faire agréer dans son atelier Léon Gaborit qui obtint, cette année, à l'École des Beaux-Arts, le prix Ponthus-Cinier, et le grand prix de Paris. Je ne crois pas que Domer ait jamais eu d'autres élèves.

Domer aimait à s'isoler, ai-je dit. Combien de fois n'avez-vous pas vu attablé, solitaire, devant le *Tonneau* ou le *Bar Américain*, ce petit homme trapu, au grand front encadré de cheveux gris, aux yeux profonds, pétillants et bons, à la barbe grise en broussaille, la bouche toujours souriante, les lèvres épaisses, caressant perpétuellement une courte pipe en terre, noire de culottage ?

C'était Domer ; la tête penchée sur le marbre de la table, l'artiste ne voyait personne et oubliait son absinthe qui se chauffait voluptueusement au soleil. Un crayon à la main, il traçait des hiéroglyphes, langage fermé aux profanes, mais qui, pour lui, réalisait toute une idée.

Soudain une forme se dessinait, un groupe se détachait, fière ébauche aux lignes franchement coupées.

Alors, Domer relevait la tête et songeait à l'ami qui s'était attablé silencieusement à côté de lui pendant sa méditation. Que lui importait ! Il avait trouvé, il avait entrevu de son œil d'artiste, avec ce don de double vue qu'ont seuls les penseurs, un anneau de ces merveilleuses épopées qui se déroulent aujourd'hui sous nos vastes coupoles.

D'un revers de manche les traits s'effaçaient, et Joanny